



## Le voleur de Bagdad

Réalisation : Ludwig Berger, Michael Powell et Tim Whelan.

Scénario : Lajos Biro.

Genre : film fantastique

Durée : 106 minutes

Dates de sortie :  
Grande Bretagne, 1940.

Oscars de la meilleure photographie, meilleure direction artistique (V. Korda), meilleurs effets visuels (L. W. Butler, J. Whitney), meilleure musique de film en 1941.

## SYNOPSIS

Le grand vizir Jaffar a détrôné le jeune prince Ahmad, trop proche de son peuple, et l'a fait jeter dans une prison où il se lie d'amitié avec Abu, un gamin des rues qui vit de menus larcins. Évadés puis rattrapés, ils sont victimes de la vengeance du vizir, magicien de surcroît, qui rend le prince aveugle et transforme Abu en chien. Désormais mendiant, Ahmad, aidé de son chien fidèle, part à la recherche de celle qu'il aime, la fille du Sultan, sans se douter qu'elle est aux mains de l'usurpateur qui veut l'épouser. Un combat de magiciens s'engage car Abu, qui a retrouvé sa forme humaine, fait tout pour déjouer les sortilèges de Jaffar et ramener la princesse à celui qu'elle aime, et qui l'aime. Un génie sorti d'une bouteille, une araignée géante, un tapis volant sont tour à tour les ennemis et les alliés de l'insaisissable voleur. Naturellement, l'amour et la justice finiront par triompher...

## 1 EN AMONT, avant la projection

### CONTEXTUALISATION

- **Le producteur**

Alexander Korda, le producteur du film, est né en Hongrie en 1893. Il travaille d'abord comme journaliste, correspondant à Paris pour un quotidien hongrois, avant de se consacrer au cinéma et à la réalisation. A 25 ans, il est déjà le plus grand producteur du cinéma hongrois. Les lois antisémites promulguées sous le régime de l'amiral Miklós Horthy le



contraignent à quitter son pays natal. Il travaille successivement à Vienne, Berlin, Hollywood, Paris (il réalise notamment « Marius » d'après la pièce homonyme de Marcel Pagnol, premier volet de la fameuse trilogie marseillaise). Dans les années 30, il s'installe à Londres, rejoint par ses deux frères Zoltan et Vincent. En 1932, il fonde la London Films et fait construire les studios de Denham. Tout en continuant la réalisation, il va produire des longs-métrages toujours plus ambitieux qui seront pour la plupart d'immenses succès commerciaux, en particulier *Les Quatre Plumes blanches* (1939), *Le Voleur de Bagdad* (1940) et *Le Troisième Homme* (1949).

Il sera un des premiers à faire un usage remarqué de la couleur dans ses films. En 1942, Korda devint le premier réalisateur à être anobli pour sa contribution à l'industrie du film britannique. Il meurt le 23 janvier 1956 à Londres.

- **L'équipe du film**

*Le Voleur de Bagdad* (*The Thief of Bagdad*) est un film anglais de 1940 qui réunit trois grands réalisateurs : Ludwig Berger, Michael Powell et Tim Whelan.

L'idée du film a d'abord germé dans la tête du producteur d'origine hongroise, Sir Alexander Korda, qui possédait les studios les plus modernes d'Europe, ceux de la London Film Company. Il veut faire une Remake de *Le Voleur de Bagdad* (*The Thief of Bagdad*), film américain de Raoul Walsh, sorti en 1924 avec Douglas Fairbanks

L'idée de Korda est de faire mieux que le premier film et surtout mieux que Hollywood. D'où l'idée de créer une équipe complémentaire de réalisateurs : Ludwig Berger, d'origine allemande, surnommé le professeur pour l'ensemble. Michael Powell pour les scènes d'extérieur et la fantaisie. Tim Wheelan pour les scènes de comédie.

Pour le remake, le scénariste, hongrois lui aussi a l'idée de séparer le rôle du voleur en deux personnages Abu, un jeune voleur et le prince Ahmed amoureux de la princesse mais hypnotisé par Jaffar son vizir.

*(Pour se faire une idée, voici le synopsis du film de 1924 : Le voleur, Ahmed, tombe amoureux d'une princesse. Pour obtenir sa main il se fait passer pour un prince, et doit concourir auprès de trois autres princes. Il devra aussi lutter contre les machinations du prince mongol.)*

Les décors du film ont été réalisés par William Cameron Menzies, à qui l'on devait également ceux du premier *Voleur de Bagdad* de 1924. Le tournage fut entamé en Grande-Bretagne, mais le début de la Seconde Guerre mondiale obligea l'équipe à terminer le film aux Etats-Unis. Les scènes se déroulant dans le désert ont donc été tournées dans le Grand Canyon à la place du Moyen-Orient. Le scénario, confié au Hongrois Lajos Biro, mêle quant à lui diverses influences : outre les fameux contes des Mille et Une Nuits, on retrouve également des traces de mythologies d'extrême orient (Inde, Indonésie) ainsi que des éléments du merveilleux.

- **Le comédien phare**



**Le comédien Sabu Dadstagir** incarne Abu dans le film. C'est Robert J. Flaherty (le réalisateur de *Nanouk l'esquimau*), qui repère le jeune garçon, fils d'un conducteur d'éléphants, lui-même cornac, lors du tournage d'*Elephant Boy* (1937) en Inde britannique pour la London Films, la société de production d'Alexander Korda. Le réalisateur et son équipe sélectionnent Sabu et Alexandre Korda lui fait signer un contrat avec la London Films. Le jeune garçon n'a que 12 ans mais son aisance sur les plateaux et sa complicité naturelle avec les animaux lui valent

d'enchaîner les rôles dans les films exotiques très appréciés par le public de l'époque. Quatre ans plus tard, Alexander Korda lui propose le rôle d'Abu, petit voleur débrouillard, courageux et fidèle en amitié : la qualité de son jeu est une des clés de la réussite du « Voleur de Bagdad » et Abu est tout autant que le prince Ahmad le héros du film. En 1942, c'est tout naturellement qu'Alexandre Korda lui confie le rôle de Mowgli dans la toute première adaptation au cinéma du roman de Kipling dont la réalisation échoue à Zoltan Korda. L'ambition du projet est colossale, d'autant que le livre est jugé difficilement adaptable, notamment pour ce qu'il requiert de dressage des animaux de la jungle.

La guerre à laquelle Sabu participe dans les rangs de l'Armée de l'air américaine, mettra un frein à sa courte carrière : il abandonne pour un temps le cinéma après un petit rôle dans « le Narcisse noir » de Powell et il est engagé par un cirque, comme dompteur d'éléphants. On le reverra toutefois sur les écrans aux côtés de Robert Mitchum dans « Massacre pour un fauve » mais, le 3 décembre 1963, une crise cardiaque l'emporte : il n'a pas encore 40 ans.

## DES PRATIQUES, *avant projection*

### • Analyse d'affiche

Il existe de nombreuses affiches du film en fonction des pays où il est sorti et également du format de distribution : salle de cinéma, pochette DVD...

Même si nous vous en proposons un certain nombre, il n'est pas nécessaire de visionner toutes les affiches avec les élèves. Vous pouvez en faire une sélection en fonction de vos objectifs d'apprentissage ou de l'évolution du débat interprétatif initial. Ces affiches pourront être reprises après la projection afin d'identifier quels éléments du film étaient mis en exergue sur chacune d'elle et émettre des critiques sur les choix opérés par les dessinateurs des affiches.

#### ❖ A partir de l'affiche non titrée, repérer les éléments visuels

1. Éléments de décor : Où se passe le film ? Le palais avec son minaret, les habits des personnages, notamment celui du premier plan à gauche, coiffe, les fruits en dessous de ce personnage. La ville et les arabesques du palais. Les costumes orientaux. Que peut évoquer le rideau à gauche de l'affiche (étal, rideau de pièce théâtrale...) ?
2. Le genre du film : fiction ou documentaire ? (le tapis volant)
3. A quelles œuvres littéraires peut-on se référer ? « Les contes des mille et une nuits » ; « Ali Baba et les quarante voleurs » ; « Aladin et la lanterne magique ».
4. Analyse du personnage au premier plan : son regard (inquiet, observateur), ce qu'il fait (manger, voler un fruit ?) le lien avec le personnage sur le tapis volant : même personnage ou non ? Quel style d'histoire ? Un conte ?

#### ❖ A partir de l'affiche titrée

1. Apporter des éléments sur les renseignements que donne l'affiche : technicolor, les couleurs, l'usage du dessin pour illustrer l'affiche, l'effet de contre-plongée donnant une importance écrasante à la ville et au palais.
2. A partir du titre : les élèves peuvent modifier leurs premières hypothèses pour en formuler de nouvelles.

## ❖ Comparer les diverses affiches pour en dégager les éléments communs et les différences

1. Observer la mise en page des affiches. Qu'est ce qu'apporte chacune des affiches en plus ?
2. Quelle affiche permet le mieux d'entrer dans l'histoire du film ? Laquelle donne envie de voir le film ? Pour quelles raisons ?

[Voir les affiches](#)

### • Présentation du film

Peut-être vous semblera-t-il nécessaire de préparer les élèves en lisant un texte relatant le début du film. En effet, il peut être difficile d'accès à la compréhension pour certains élèves à cause du flash-back qui impose une narration non chronologique, mais aussi du fait des dialogues écrits dans un registre de langue pas toujours accessible. Vous pouvez également accompagner ce texte de la bande annonce du film (en anglais). Les élèves pourront y retrouver certains éléments de la lecture et entrevoir les aventures d'Abu.

#### **La Belle au lit dormant**

*Nous sommes dans le port fluvial de Bassorah, ville située sur un fleuve qui se nomme le Tigre. Un beau et grand navire arrive : un œil est dessiné sur l'avant du bateau.*

*Jaffar, tout en noir, descend du bateau et demande à sa servante des nouvelles de la Princesse : est-ce qu'elle dort toujours ? Est-ce qu'on a trouvé l'aveugle qui doit la sortir de son sommeil ?*

*Dans une rue près du port, un aveugle et son chien mendient. L'aveugle c'est le roi Ahmad. La servante invite l'aveugle et son chien à venir chez elle.*

*Jaffar observe La Princesse, très belle, qui est couchée dans un lit à baldaquin. Un médecin est à son chevet. Il ne sait pas la soigner, il sait juste qu'un aveugle la tirera de son sommeil.*

*Ahmad aveugle est dans le harem (pièce où vivent les femmes de la maison). Ahmad va raconter aux femmes comment il est devenu aveugle et comment son chien n'était pas un chien, mais un gamin de Bagdad. (ici intervient le fondu enchaîné pour commencer le récit d'Ahmad : gros plan sur les yeux du chien puis on passe aux yeux d'un gamin)*

#### **Le roi et le voleur**

*Dans une rue très animée de Bagdad, un gamin affamé, Abu, vole deux poissons à l'étal d'un marchand. « Au voleur ! Au voleur ! ». Une poursuite s'engage dans les ruelles de la ville. Réfugié sur une terrasse, Abu aperçoit le roi Ahmad et son grand vizir vêtu de noir, c'est Jaffar.*

*Sur la place, on va trancher la tête d'un malheureux. Jaffar explique au jeune roi Ahmad que cet homme qu'on va exécuter est coupable d'avoir **pensé** ! En effet pour Jaffar, il faut gouverner le peuple par la force et la terreur.*

*Le roi Ahmad, lui, voudrait rendre son peuple heureux.*

*Jaffar propose au jeune Ahmad de parcourir la nuit, incognito, les rues de Bagdad pour savoir ce que pense son peuple.*

*C'est ce que fait Ahmad déguisé en homme simple. Sur une place, il écoute un conteur : ce conteur parle d'espoir pour la ville ; un libérateur viendra pour débarrasser Bagdad du tyran Ahmad et il lui décochera une flèche mortelle....*

*Jaffar suit Ahmad dans la nuit et ... le fait arrêter par sa troupe et jeter en prison.*

*C'était un piège ! Jaffar a réussi par sa ruse à se débarrasser du roi.... Il peut alors exercer tout son pouvoir comme il l'entend !*

#### **Une nouvelle vie**

*En prison, Ahmad fait la connaissance d'Abu le jeune voleur qui a été arrêté lui aussi. Les deux personnages doivent mourir le lendemain... Mais Abu a volé les clés de leur cellule. Ils peuvent s'échapper dans la nuit.*

*Au matin, ils partent en bateau vers Bassorah. Arrivés dans la ville, comme ils sont affamés, Abu réussit à voler des crêpes et du miel.*

*Le sultan de Bassorah, le père de la Princesse, est un vieil homme qui collectionne les jouets automates. Soudain, les trompes sonnent : la Princesse sort et comme personne n'a le droit de la regarder, la troupe du sultan vide les rues.*

*Ahmad et Abu se réfugient en hauteur sur une toile servant de toit à un étal. Là, Ahmad peut apercevoir la Princesse et c'est le coup de foudre : il faut absolument qu'il la revoie...*

Ce texte représente environ la première demi-heure du film.

- **Présentation de la musique du film**

Quelques extraits musicaux très brefs peuvent être exploités en amont et/en aval du film. L'écoute de chacun de ces morceaux peut permettre aux élèves d'imaginer à quelle ambiance cela correspond.

Abu descente de l'escalier

La fuite d'Abu

Le coup de Foudre d'Ahmad et de la princesse

Abu dans les mailles de la toile d'araignée

Jaffar qui essaie de séduire la princesse

D'autres éléments sonores peuvent être travaillés à l'écoute avec les élèves.

- **Présentation des contes des mille et une nuits**

Le film fait référence aux contes des mille et une nuits.

*Le Livre de mille nuits et une nuit* est un recueil anonyme de contes populaires en arabe, d'origine persane et indienne. Il est constitué de nombreux contes enchâssés et de personnages mis en miroir les uns par rapport aux autres.

- Aladin ou la lampe merveilleuse
- Sinbad le marin
- Ali Baba et les quarante voleurs

Il est là aussi possible d'anticiper la sortie cinéma en proposant à la lecture et dans la bibliothèque de la classe des albums ou des livres relatant une ou plusieurs histoires des contes des mille et une nuits.

## **2 DE RETOUR EN CLASSE, après la projection**

### **APPROCHE SENSIBLE**

*Le rôle de l'enseignant consiste à accueillir la parole de l'élève sans donner son avis et sans projeter ses propres sentiments.*

- Faire verbaliser les élèves pour qu'ils puissent livrer leurs émotions, leurs ressentis, leurs points de vue :
- Qu'avez vous vu ?
- Quels passages du film ont été perçus comme les plus forts ?



- Quels passages ou détails n'ont pas été compris ?
- Quelles scènes vous ont interpellé (peur, rire...) ?
- Qu'est ce qui a semblé curieux, étrange ?

L'évocation d'une scène peut également se faire par un dessin légendé d'une ou deux phrases ; en dictée à l'adulte.

## COMPREHENSION

- **Raconter le scénario du film**

Le film étant long, une trace sur l'ensemble du film risque de s'avérer difficile. Par contre, certaines scènes peuvent faire l'objet d'un développement écrit. Pour cela, il est possible de s'appuyer sur les dessins des élèves (d'où l'importance des légendes) ou sur des photos des différents moments clés du film.

- **Analyse du film**

- ✓ **Repérer les personnages importants du film**

**Ahmad** : Ce jeune roi est un personnage naïf, qui se laisse facilement bernier et détrôner par Jaffar son vizir. Fleur bleue, il lui suffit d'un regard avec la princesse pour en tomber amoureux (À noter que dans la version antérieure de Raoul Walsh, la Princesse tombait amoureuse du voleur – joué par Douglas Fairbanks). Dès lors, son projet - retrouver sa belle - devient la quête du film, au détriment des envies d'aventures d'Abu. Ce ne sont ni son intelligence, ni ses combats qui vont autoriser le dénouement heureux. Et preuve ultime qu'il ne connaît pas grand-chose à l'âme humaine, il tentera de récompenser Abu par une proposition - étudier et devenir son vizir - qui ne correspond en rien aux aspirations du jeune voleur !

**Jaffar** : C'est le côté noir de la force ! Sa vision de la gouvernance est celle d'un tyran (on peut exécuter quelqu'un parce que, simplement, cette personne s'est autorisée à *penser...*). C'est le personnage le plus complexe du film, et son interprétation par le grand Conrad Veidt, acteur d'origine allemande, qui avait joué dans tous les films de l'école expressionniste lui donne encore plus de relief. Son projet : être calife à la place du calife, comme Iznogoud , le personnage de la bande dessinée créée par René Goscinny et Jean Tabary en 1962.



Il est magicien : capable de déclencher une tempête, de jeter des sorts (rendre aveugle Ahmad, transformer Abu en chien), utilise la rose bleue ou rose de l'oubli pour faire disparaître le souvenir d'Ahmad chez la princesse...

Pourtant, il voudrait que la Princesse soit amoureuse de lui sans utiliser de pouvoirs. Mais, comme il incarne le mal, il finira donc mal, terrassé par la flèche du prince-enfant au cœur pur, Abu.

**La Princesse** : son attribut principal est la beauté. Si belle que personne n'a le droit de la regarder avant son mariage. Elle évolue dans un monde de femmes qui sont ses servantes. Pourtant, elle n'accepte pas le destin fixé par son père, le Sultan de Bassorah, et refuse de se marier avec le Vizir, ayant croisé l'amour en la personne d'Ahmad, sans savoir lors de sa rencontre qu'il est roi. Elle désobéit donc et choisit de s'enfuir, déguisée en cavalier.

**Abu** : C'est le rôle titre et le personnage qui fait avancer l'action du film. Il s'évade de la geôle de Jaffar, est transformé en chien, il soumet intelligemment le génie à ses besoins, combat une araignée, récupère l'œil universel de la déesse de la lumière, libère les Sages changés en pierres à la vue des horreurs du monde, devient prince-enfant et reçoit l'arbalète qui tuera l'Injustice, se déplace en tapis volant, sauve Ahmad du cimetière en tuant le bourreau, et enfin, tue Jaffar, permettant à l'amour et à la justice de triompher, rien que cela !

Il incarne l'audace de la jeunesse, l'insouciance et l'optimisme forcené. Son rire résonne comme une défiance à l'ordre établi ; sa malice, son courage, sa bonté et sa fidélité à Ahmad en font un personnage au noble destin qui vient rompre la fatalité d'une lignée de voleurs.

- **Travailler sur le regard**

De nombreuses émotions transparaissent à travers les regards dans ce film. Le document « Série photo 1 » permet de travailler autour du regard en reprenant certaines scènes. Il sera intéressant de faire ressortir la notion de la vue, du regard, de voir sans être vu, de voir à travers.

Avec les élèves : repérer (de mémoire, ou en re-visionnant le film) les moments où l'on voit un œil, un regard, les différentes échelles de plans sur les regards et les effets produits.

- Le symbole de Jaffar : un grand œil ouvert peint sur le navire (début du film) : comme un avertissement au spectateur à « ouvrir l'œil ».

- Le mendiant aveugle raconte (flash-back).

Le regard de Jaffar, caché derrière le rideau, épient (voyeur-non vu) rôle qu'il aura encore à d'autres moments dans le film.

Cette situation de voyeur en fait le grand manipulateur de l'histoire (à travers notamment sa boule de cristal, son pouvoir d'hypnotiseur).

Le regard amoureux d'Ahmad à la vue de la princesse (utilisation de l'effet Kouletchov).

La fascination de la princesse par la vue du reflet du visage d'Ahmad dans le bassin.

« L'œil universel » (objet magique tout droit venu des Mille et Une Nuits).

Il est possible aussi de développer un travail sur les expressions autour du regard et de l'œil :

- **Expliquer et travailler sur les effets spéciaux de l'époque**

Le fondu enchaîné est utilisé pour illustrer la transformation d'Abu en chien. Il est utilisé dans ce film pour figurer un « feed-back ». Le fondu enchaîné est alors une entrée dans la mémoire de l'acteur.

Cette technique peut être simplement utilisée dans un diaporama en sélectionnant l'option dans les animations du texte ou des images.

L'incrustation est une technique qui permet de faire apparaître deux éléments sur une même image : le géant et Abu, Abu sur le tapis volant sont des incrustations. Une des photos sert de fond, l'autre photo est alors incrustée et déformée si nécessaire. Il est possible de proposer un travail avec les élèves sur l'incrustation à partir du logiciel « Photofiltre 7 ».

## DES PRATIQUES, après projection

- **Dire – Lire - Écrire**

- **Recueillir les impressions des élèves à l'issue de la projection.**
- **Revenir sur les hypothèses formulées avant la séance de projection** : les confirmer ou les infirmer.
- **Revoir les différentes affiches et à partir de chacune d'elles, voir quels éléments du film elles évoquent et essayer de comprendre les choix des illustrateurs.**
- **Ecrire des textes courts**  
A partir d'extraits sonores, à partir d'une série de photos, il est possible de produire des écrits variés sur les sentiments des personnages, sur le moment de l'action du film, sur une séquence.
- **Raconter une partie de l'histoire en partant du point de vue d'un des personnages**  
Ceci peut être travaillé à l'oral, dans le cadre d'écrits courts. Il s'agit d'identifier ce que l'on comprend du personnage : la perception que l'on en a face à ses intentions propres. Ainsi on peut essayer de raconter l'histoire du point de vue de Jaffar, de la princesse, du sultan.
- **Lire des albums et des livres proposant un ou plusieurs contes des mille et une nuits.**  
Voici quelques références bibliographiques constituées de livres accessibles aux élèves :
  - Sindbad le marin (2008) *Jacques Cassabois*, Editions Hachette jeunesse, Le livre de poche jeunesse. Paris.
  - Contes des Mille et Une nuits (2009) *Marie-Ange Spire*, Folio Junior Les Universels.
  - Les Mille et une Nuits (2005) *Véronique Charpentier*, Classiques abrégés, École des loisirs.
  - Les aventures de Sindbad le Marin (1999) *René R. Khawam*, Casterman, Paris.
  - Contes des mille et une nuits (2010) *Antoine Galland* (trad.), Contes et poèmes, Gründ.

Qu'est-ce qui, dans le film, montre bien que c'est un conte ?

- identifier les personnages, leurs « pouvoirs », leur rôle dans l'histoire.
- caractériser la personnalité de chaque personnage.

Où et quand se passe l'histoire ?

- **Géographie/histoire**

- **Situer les villes de Bagdad et de Bassora à partir de Google map.**
- **Découvrir l'aspect historique des contes des mille et une nuits.**  
Le document « Le Bagdad rêvé des milles et une nuits » tiré du mensuel « L'Histoire » permet aux enseignants d'avoir quelques éléments de compréhension sur le contexte historique autour de la création de ces contes. Une adaptation est à prévoir pour les élèves.
- **Découvrir la culture arabe** : architectures, peinture, tissus, musique, danse.  
**Parcourir le site de l'institut du monde arabe** : <http://www.imarabe.org/>



- **Education Morale et Civique**

Il est possible d'aborder certaines valeurs véhiculées dans l'histoire proposée qui peuvent faire l'objet de débats contradictoires. La liberté, la ruse, la loyauté, la trahison, l'amitié, la cupidité, le pouvoir... sont autant de thèmes porteurs.

- **Education musicale**

- ✓ **Ecoute musicale de musique orientale, comparaison entre les œuvres proposées et la musique du film.**

Dans la musique du film, on ne peut pas parler de citation, mais plutôt d'inspiration : le compositeur s'est inspiré de la musique orientale pour écrire certains passages musicaux. À ce titre, nous vous proposons l'écoute de : *Sur un marché persan*, d'A. Kétèlbey interprété par le chœur du Bolchoï.

Mais aussi l'écoute d'une œuvre de Rimsky-Korsakov : *Scheherazade* interprétée par Gergiev et le Vienna Philharmonic à Salzburg lors de festival de 2005.

- **Arts visuels**

- ✓ **Mettre en réseau le film et d'autres œuvres artistiques (cinéma, peinture, sculpture...)**

A partir de ce film, il est possible de le mettre en réseau sur diverses thématiques

- . **Les remakes**

Il existe plusieurs remakes du « Voleur de Bagdad » portant le même titre mais le film qui a remporté le plus grand succès commercial et qui s'inspire directement du « Voleur de Bagdad » de 1940 dans les personnages et les situations est le film d'animation « Aladin », 40e long-métrage et 31e « grand classique » de Disney, sorti en 1992. Ce dessin animé fait partie des plus grands succès de ce qu'on appelle « le second âge d'or de Disney », débuté en 1989 avec « Petite sirène » et qui relançait la firme après quelques échecs cinématographiques ou sorties anecdotiques. On retrouve le même sultan de Bassoran, l'horrible vizir Jaffar dont le portrait rappelle évidemment celui de l'acteur Conrad Veidt. Dans le dessin animé, Abu est l'alter ego d'Aladdin, un petit sapajou que ses chardons mettent dans des vilains draps, mais qui s'en tire toujours grâce à son grand cœur.

- . **Les œuvres en écho**

Des liens peuvent être faits autour du film :

- L'araignée géante : les œuvres de Louise Bourgeois, le film « L'homme qui rétrécit », le film « King kong »
- La taille des objets : à partir de Magritte et de son tableau « Valeurs ».
- L'envol : le film « Le magicien d'Oz », le film d'animation « Le bonhomme de neige », le film « Le cerf-volant du bout du monde »
- L'œil, le regard : le symbole de Jaffar, l'affiche publicitaire « A l'œil », des tableaux comme « Le désespéré » de G. Courbet, « le tricheur de l'as de carreau » de G. de La Tour, « la Joconde » de L. de Vinci, « Autoportrait au chapeau de paille » de V. van Gogh.)

### 3 RESSOURCES SITOGRAPHIE

Le site « Nanouk », plate forme pédagogique d'accompagnement du dispositif « Ecole et Cinéma »  
[www.nanouk-ec.com](http://www.nanouk-ec.com)

Sur les liens suivants, vous retrouverez en partie les éléments développés dans la synthèse ci-dessus :

- <http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/artsculture/>

- <http://blog.ac-rouen.fr/ecocine/files/bagdad-blog.pdf>

- <http://www.cineclubdecaen.com/realisat/powell/voleurdebagdad.htm>